

LUXEMBOURG - COLLOQUE TRANSFRONTALIER

# Belgique - Grand-Duché : de vrais frères !

Les possibilités de collaboration sont encore nombreuses, mais des zones d'ombre subsistent

**E**ntre la Belgique - et particulièrement la province de Luxembourg - et son voisin le Grand-Duché de Luxembourg c'est une très longue histoire d'amour. Ces deux-là sont comme des frères. Mais quelles sont les perspectives de développement ? Le colloque organisé mercredi à la Chambre de commerce du Grand-Duché à Luxembourg a montré qu'elles sont nombreuses et variées mais il reste des zones d'ombres : principalement la mobilité et la main-d'œuvre.

Ancien bourgmestre de Martelange et chercheur au LISER au Grand-Duché, Franz Clément organisait ce colloque aux très nombreux intervenants. Ce qui a eu le mérite de montrer combien, et depuis longtemps, la collaboration est étroite et variée entre les deux pays. Et cela dépasse le fait que tous les jours entre 47.000 et 50.000 personnes traversent la frontière pour aller travailler au Grand-Duché.

La collaboration est par exemple extrêmement importante - et est encore amenée à

se développer dans des secteurs comme l'économie (particulièrement dans le domaine de la haute technologie, de la chimie industrielle et de l'espace), mais aussi la culture. Avec par exemple le Festival « Musique dans la Vallée » partagé entre Attert et les communes luxembourgeoises voisines ou encore la Fondation Jean-Baptiste Nothomb présentée par son président, l'ancien bourgmestre d'Arlon, Raymond Biren.

## « COLLABORATION PRESQUE INSTINCTIVE »

Collaboration extrêmement importante aussi sur le plan militaire rappelée par le Général Alain Duschene, chef d'état-major de l'armée luxembourgeoise et le lieutenant-colonel Bruno Denis du bureau Benelux. Une collaboration qui se traduit notamment par des échanges pour les formations ou les spécialisations. Une collaboration qui remonte à la 2e guerre mondiale au cours de laquelle une unité belgo-luxembourgeoise a mené une attaque en Normandie. Il y a encore eu des interventions communes durant la guerre de Corée et en ex-Yougoslavie en

1992. C'est encore le cas actuellement au Mali. Sans parler des achats en commun de véhicules de reconnaissance, de brouilleurs anti-terroristes, d'avions ou de drones. « La collaboration entre nos deux pays est telle qu'elle est devenue naturelle, presque instinctive », nota le chef d'Etat-Major. Dans le secteur de l'environnement, Michel Lejeune, directeur du secteur Assainissement à Idélux - Eau » a montré que là encore la collaboration est devenue exemplaire en matière de contrats rivières et de stations

**Le représentant de l'ADEM a cité une étude selon laquelle plus de 80% des PDG luxembourgeois ont indiqué un déficit de travailleurs qualifiés**

d'épuration. Pour ce dernier point, il a pris l'exemple de la station en construction « Eisch'A » près de Steinfort, construite par les deux pays pour les eaux usées des habitants d'Arlon, Messancy, Clemency et Steinfort. Les exemples de collaboration entre les deux pays sont encore nombreux, notamment au travers des mouvements associatifs ou grâce à des institutions antérieures à la formation de l'Union européenne, comme l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise ou le Benelux. « On s'aperçoit que ces vieilles institutions ont toujours leur utilité pour le bon fonctionnement de la collaboration entre les deux pays » soulignait l'organisateur, Franz Clément.

Il a aussi été question, au cours de cette journée, des zones d'ombre qui subsistent pour les



Charles-Ferdinand Nothomb s'entretient avec Raymond Biren et Michel Lejeune. © M.D.

échanges entre les deux pays. Deux points principaux avec tout d'abord la mobilité ou plutôt le manque de mobilité, aux heures de pointe. Les frontaliers qui doivent gagner la capitale grand-ducale le matin en savent quelque chose. En voiture c'est infernal, à moins de partir très tôt. Et les atermoiements entre les chemins de fer belges et luxembourgeois n'arrangent rien.

## MANQUE DE MAIN D'OEUVRE QUALIFIÉE

L'autre point sombre concerne la main-d'œuvre à la fois chez nous et au Grand-Duché. Tout d'abord, comme nous le rappelait Fabian Collard, directeur général d'Idelux, les difficultés sont réelles pour obtenir certaines catégories de travailleurs qui filent au Grand-Duché, pour des questions financières. Il suffit de regarder les infirmières à l'hôpital d'Arlon. Elles viennent toutes de France. Les Belges sont au Grand-Duché. On voit même maintenant des can-

didats à des postes dans le sud-Luxembourg belge qui viennent du nord de la province ou de la province de Liège et qui font déjà une heure de route, matin et soir. Ils ne vont pas à Luxembourg, simplement parce qu'ils ne veulent pas encore doubler leur temps de travail ! Et même chez nos voisins, trouver de la main-d'œuvre qualifiée n'est pas simple. Pierre Gramme, chargé de mission à l'Agence pour le développement de l'emploi au Grand-Duché (ADEM) a cité une étude selon laquelle plus de 80% des PDG luxembourgeois ont indiqué un déficit de travailleurs qualifiés !

## LES SECTEURS EN MANQUE

Il a cité les secteurs dans lesquels ces manques sont les plus flagrants.

Par ordre décroissant citons la comptabilité, l'informatique, les audits, les conseils en management, le secteur de l'analyse de crédits et des risques bancaires (et le secteur financier en général) mais aussi l'éduca-

tion des jeunes enfants. C'est le ministre d'Etat belge, Charles-Ferdinand Nothomb, qui a conclu le colloque. Il estime qu'en dehors des institutions qui fonctionnent bien comme la Grande Région ou le Benelux, il faudrait créer une nouvelle instance pour réguler toutes ces forces qui agitent le Grand-Duché : « La Grande Région est presque trop grande pour le Grand-Duché et le Grand-Duché trop petit pour cette Grande Région ! Le ministre d'Etat souligne aussi tout l'amour que les habitants de la province de Luxembourg ont à la fois pour leur Belgique et pour le Grand-Duché de Luxembourg. C'est aussi en termes d'amour que l'ancien bourgmestre d'Arlon, Raymond Biren, a défini les relations entre les deux pays en citant un poète luxembourgeois, un certain Diclckx : « Ce que j'ai je veux le partager avec toi. Tu sais déjà depuis longtemps que mon cœur fait partie de toi ».

MARC DURANT



Franz Clément, organisateur du colloque. © Marc DURANT

# oreuses promos !

Valable du 30/01/2020 au 12/02/2020 inclus.



**KELLOGG'S**  
céréales ou barres  
à partir de 120 g  
au choix



MIX À VOLONTÉ

**2+1 GRATIS \*\*\***

à partir de € 6,45 - € 4,30 pour 3  
(à partir de kg € 2,87)



**VONDELMOLEN**  
pain d'épices  
au miel et sucre perlé  
kg € 10,47

**€ 0,50 DE RÉDUCTION**

à l'achat d'1 emballage

~~2,93~~ **2,43**  
8 x 29 g



**ELVEA**  
cubes  
de tomates pelées ou  
ou tomates pelées entières  
3 x 400 g

**2+1 GRATIS**

à l'achat d'1 promopack

à partir de € 2,94 - € 1,96 pour 1 promopack (kg € 1,63)



**PERRIER**  
6 x 50 cl ou 6 x 1 L ou  
**VITTEL**  
8 x 33 cl, 6 x 50 cl,  
6 x 75 cl ou 6 x 1,5 L  
au choix  
sauf bio

MIX À VOLONTÉ

**2ÈME À 1/2 PRIX\*\***

à partir de € 7,45 - € 5,62 pour 2 (à partir de L € 0,94)



**JUPILER**  
24 x 25 cl + vid.

**2ÈME À 1/2 PRIX\*\***

à partir de € 27,26 - € 20,45 pour 2 (L € 1,70)

à l'achat de 3 pièces, déduit à la caisse - Une bière brassée avec savoir se déguste avec sagesse.